

4.4.5.2.2.11. Pelouses à *Cynodon dactylon* et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* des côtes rocheuses et des trottoirs massifs basaltiques semi-xérophiles

Code Cahiers d'Habitats CBNM : 1.7.1.12

Correspondance TMNHR : 18.291 Formations herbacées des côtes rocheuses basaltiques (Réunion)

Zone de référence : Près du Souffleur (entre la Pointe au Sel et le Cap du Portail), Saint-Leu (X : 322621; Y : 7652442)



Photographie 150 : Pelouse pionnière oligohaline à *Cynodon dactylon* et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*

Diagnostic structural

Cette végétation herbacée atteint une hauteur moyenne de 30 à 40 cm. Elle est marquée floristiquement par l'abondance de *Cynodon dactylon*. *Cynodon dactylon*, s'associe à *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* et domine régulièrement la communauté. Plus haute et plus recouvrante, elle ferme l'habitat et confère à la pelouse une hauteur moyenne de 30 à 40 cm. De manière générale, cette pelouse occupe des superficies plus ou moins grandes de l'ordre de 2 à 3 m².

Diagnostic écologique

Pelouses mésohalines des côtes rocheuses et des trottoirs rocheux basaltiques massifs semi-xérophiles de la côte «sous le vent» à *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* et *Cynodon dactylon*

Synécologie :

La pelouse mésohaline à *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* et *Cynodon dactylon* se met en place sur les zones régulièrement « arrosées » par les jets d'embruns. Ces conditions « mésohalines » ne sont pas toujours observables sur les sites. Il est possible que les caractéristiques du sol (épaisseurs, proportion de sables, graviers, cailloux, ...) influencent les paramètres floristiques de l'habitat et plus particulièrement le jeu d'abondance des espèces dans la communauté mais ceci n'a pu être identifié clairement sur le terrain.

Syndynamique :

L'établissement de l'habitat est principalement conditionné par le degré salin du milieu. Seules quelques espèces adaptées aux conditions particulièrement limitantes du milieu s'installent et constituent dynamiquement ces habitats. Lorsque les conditions aérohalines s'atténuent, cet habitat fait suite aux pelouses perhalines à *Fimbristylis cymosa* et est remplacé en position oligohaline par les pelouses à *Tephrosia pumila* var. *ciliata* et *Cynodon dactylon*.

La dynamique temporelle semble bloquée du fait des conditions abiotiques mais lorsque les conditions halophiles s'atténuent, on observe une colonisation par les fourrés secondaires exotiques à *Lantana camara* et les fourrés secondaires exotiques à *Desmanthus virgatus*.

Synchorologie :

Cynodon dactylon est une espèce cosmopolite et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* est indigène et reste quant à elle confinée au littoral rocheux semi-xérophile de la côte ouest de l'île.

Cet habitat très rare est localisé sur la côte ouest de l'île principalement au nord de Saint-Leu (frange côtière entre la Souris Blanche à la Pointe des Châteaux) et au sud de Saint-Leu (frange côtière entre la Pointe au Sel et Bois blanc, au nord de la Ravine des Avirons) (BOULLET V.). L'habitat semble être présent de façon relictuelle sur les systèmes rocheux du Cap la Houssaye. La surface couverte localement par l'habitat sur les sites est faible (quelques mètres carré).

Le manque d'information sur cet habitat ne permet pas de confirmer son existence dans d'autre région du monde.

Diagnostic flore

Le cortège floristique est toujours dominé par *Cynodon dactylon* et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*. Les relevés comprennent en moyenne 6 espèces.

Espèce(s) caractéristique(s) : *Cynodon dactylon*, *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*

Espèce(s) caractéristique(s) de variations: *Chamaesyce* gr. *reconciliationis*, *Fimbristylis cymosa*, *Portulaca oleracea*, *Trianthema portulacastrum*

Flore compagne : *Chamaesyce* gr. *reconciliationis*, *Dactyloctenium ctenoides*, *Chloris barbata*, *Cynodon dactylon*, *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis*.

Variation du groupement

L'habitat présente peu de variation. Dans des conditions stables de méso-salinité, la composition floristique change peu. Lorsque les conditions salines du milieu fluctuent, on observe une végétation plus mosaïquée, l'habitat diminue en largeur et *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* est moins abondant dans la communauté. Quand la salinité est temporairement plus élevée dans l'habitat (tempêtes, épisodes de fortes houles), la communauté végétale peut s'enrichir en *Chamaesyce* gr. *reconciliationis* voir en *Fimbristylis cymosa*. A l'inverse, dans des situations temporairement moins salines, l'habitat s'enrichit en *Tephrosia pumila* var. *ciliata*. La pluviométrie et la saisonnalité influence la vitalité des espèces et la composition de l'habitat. Certaines espèces annuelles comme *Portulaca oleracea* et *Trianthema portulacastrum* profitent des périodes pluvieuses, plus clémentes, pour s'installer dans les situations pionnières de la communauté (voile fugace thérophytique à *Portulaca oleracea* et *Trianthema portulacastrum*).

Ces variations écologiques n'induisent pas de variations d'ordre phytosociologique.

Valeur patrimoniale et menaces

L'habitat est caractérisé deux espèces :

- *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis*, espèce indigène et dont la présence est exceptionnelle à La Réunion. L'espèce est de plus classée comme « un taxon en danger critique d'extinction » (CR) selon les catégories régionales de l'UICN de 2010.
- *Cynodon dactylon*, espèce indigène assez commune à l'échelle réunionnaise. L'espèce est cosmopolite de climat chaud et tempéré pouvant s'adapter à des milieux très divers. En agriculture, *Cynodon dactylon* possède une bonne valeur fourragère mais est peu productive.

Au delà, de ces espèces on retrouve *Chamaesyce reconciliationis*, espèce présente uniquement à La Réunion à l'échelle des Mascareignes et qui renforcent l'intérêt floristique patrimonial de ce groupement.

Cet habitat représente dans un contexte de perturbation et d'anthropisation importante des habitats littoraux de l'île, l'une des rares pelouses indigènes semi-sèches, encore visible. Cet habitat rare se compose à plus de 75 % d'espèces indigènes ou endémiques à La Réunion.

Pour ce qui est des menaces, de nombreuses espèces exotiques dont certaines très envahissantes (*Prosopis juliflora*, *Dicrostachys cinerea*, *Lantana camara*, *Leucaena leucocephala*...) se sont intégrées aux communautés supralittorales et dénaturent ces habitats et sont susceptibles de compromettre le fonctionnement de l'habitat. Au sein des zones perhalines et mésahalines, la forte salinité du milieu limite l'installation des espèces exotiques non adaptées. Cependant, la surfréquentation et le piétinement des communautés ont tendance à maintenir des ouvertures et à favoriser l'installation d'espèces exotiques, fragmentant l'habitat, modifiant ces paramètres floristiques et sa dynamique naturelle.

Cet habitat exceptionnel présente un intérêt patrimonial très fort.

Discussion syntaxonomique

En 2006, BOULLET V., met en évidence une association relative aux pelouses mésahalines à *Tephrosia pumila* var. *aldabrensis* et *Cynodon dactylon* :

Association : ***Tephrosio aldabrensis-Cynodontetum dactylonis*** Boulet, prov.

Actuellement il ne semble pas que cet habitat ait été rattaché à une classification syntaxonomique. Ce groupement a une réalité numérique et de « terrain » qui permettent de mettre en évidence plusieurs associations.

L'habitat générique à *Cynodon dactylon* peut être rattaché au rang de l'alliance comme suivant :

Alliance : ***Cynodontion dactylonis*** all. nov.